

## distinction

# La Légion d'honneur pour Lucien "un résistant ordinaire"

Lucien Philipponneau, ancien résistant du groupe Noël, a été décoré de la Légion d'honneur, ce week-end à Rouillé. Le papy de 94 ans a dédié sa décoration à ses camarades.

L'étoile tenue par un ruban rouge vient tout juste d'être accrochée au-dessus de son cœur. Alors c'est le cœur qui parle : « Je suis honoré, mais j'ai surtout une pensée pour mes camarades du groupe Noël et particulièrement pour les 31 martyrs de Vaugeton. » Lucien Philipponneau, 94 ans, n'oubliera jamais cette funeste journée du 27 juin 1944. Dans un hameau près de Celle-l'Évescault, les troupes allemandes exécutent 31 résistants, dont plusieurs étrangers que les maquisards avaient libérés du camp de Rouillé, quelques jours plus tôt. Lucien les connaissait. Il avait participé à la libération du camp. Il les pleure toujours.

C'est l'histoire « d'un résistant ordinaire », a souligné Alain Claeys, samedi, à Rouillé, où le résistant a été décoré par le président de Grand Poitiers, au milieu d'une foule d'amis et de

porte-drapeaux. Rouillé, où le fils de cultivateurs, né à Jaze-neuil en 1925, avait obtenu son certificat d'études en 1938. Un an plus tard, ses deux frères et son beau-frère sont mobilisés. Leurs bras manquent à la ferme, et en 1940, il faut quitter l'école pour retourner aux champs. « On a moissonné avec des chevaux prêtés par les Allemands », se souvient-il.

## En voiture pour libérer Poitiers

En 1941, l'apprenti maréchal-ferrant à Saint-Sauvant voit arriver les premiers prisonniers étrangers au camp de Rouillé. Son père, ancien de 14-18, instille une prise de conscience dans l'esprit de l'adolescent : « Il faut résister. » Le contact avec les francs tireurs partisans (FTP) du groupe Noël s'établit en 1943. L'apprenti travaille à la

forge le jour, et fait sauter les rails du chemin de fer Poitiers/La Rochelle la nuit. En juin 1944, il échappe au massacre de Vaugeton. Quelques semaines plus tard, le 5 septembre, il grimpe dans une voiture. Le drapeau des FTP flotte au-dessus du véhicule qui entre le premier dans Poitiers, par ce qui s'appelle aujourd'hui l'avenue de la Libération.

Cette histoire « ordinaire », Lucien l'a racontée des dizaines de fois dans les écoles et les collèges de la région. Domicilié aujourd'hui à Niort, le vice-président de l'Amrid (Association pour la mémoire de la Résistance, de l'Internement et de la Déportation en Pays mélusin) répond néanmoins toujours présent quand il s'agit du devoir de mémoire. Une constance et un engagement mis à l'honneur par un ruban rouge.

Philippe Bonnet



Lucien Philipponneau, samedi à Rouillé, entouré des deux porte-drapeaux du groupe Noël.